



Etrange fête que celle de Pourim... Un jour qui nous parle d'un drame annoncé, d'une tragédie certaine et qui tourne à la célébration éternelle... Un jour qui devient le symbole de la transformation subite d'une situation désespérée en un début d'une nouvelle espérance... Et tout cela marqué par des manifestations de joie très concrètes et sans exclusive : les cadeaux aux amis, les dons aux pauvres, le banquet de la fête... Disons-le d'une autre manière : Pourim fait irruption dans notre calendrier comme une journée venue d'ailleurs – inattendue, précieuse, infinie – et pourtant vécue par nous, dans notre monde. Elle incarne ainsi une sorte de paradoxe. Peut-être est-ce celui-ci qu'il nous faut interroger ?

L'homme se satisfait volontiers de tout ce que lui procure l'habitude : la sensation d'une certaine stabilité, l'ignorance confortable de nouveaux chemins à découvrir, la sérénité d'une vie sans enchantement. C'est parfois ainsi que passe l'existence, comme dans un cocon protecteur, certes à l'abri du dehors mais frappée d'une sorte d'immuabilité qui rend l'idée même de progrès, et a fortiori de changement, impensable. C'est alors que retentit la grande clameur de Pourim ! Elle abat d'abord nos ennemis qui, au fil des siècles, voulurent éteindre notre lumière. Mais elle écarte aussi tout ce qui entend contraindre ou limiter les élans de notre âme.

Il est vrai que le monde obéit à des règles. Il est également vrai que toutes les créatures qui le peuplent, parce qu'elles s'y insèrent, s'y conforment. Mais l'être humain a une merveilleuse particularité : il a le pouvoir de faire des choix qui transforment tout, même s'ils sont à l'opposé de ses usages. Il a ainsi la capacité de changer sa vie et le monde. A l'époque de Pourim, les Juifs décidèrent de donner leur vie plutôt que de renoncer à D.ieu, rompant avec des années d'oubli progressif et indolore. En notre temps, la fête nous montre le chemin et nous donne les forces nécessaires pour substituer la lumière de l'avenir à toutes les grisailles du quotidien. Au cœur des coutumes de la célébration, c'est cela qui nous pénètre et nous entraîne. A nous de choisir le sens de la vie, en notre monde !

*Haim Nisenbaum*

{BANNER}□